

# Un cinéma hors du commun

Notre cinéma existe depuis plus de 20 ans déjà, mais nous sommes dans cette petite fermette briarde depuis 1981, louée à Gaston et Bernard Blanchot pour une bouchée de pain. Elle a été aménagée en Ateliers de Vitrail (en 30 ans, plus de 500 vitraux ont été restaurés ou créés par Eveline BONNET). Elle a accueilli des expositions, des pièces de théâtre et une salle de cinéma PAS COMME LES AUTRES !

C'est très compliqué de créer une vraie salle de cinéma, sans argent et d'obtenir toutes les autorisations. Au départ, personne ne croyait à notre projet. De 1988 à 2002, 14 années de travaux, de débrouille, de récupération d'appareils donnés ou achetés au prix de la ferraille : du 16 mm double bande Hortson au 35 mm Kinoton modifié par des bénévoles super qualifiés, dont certains devaient disparaître avant la première séance d'inauguration. Enfin, le SONY numérique 4K actuel. Si les médias reconnaissent la qualité de notre programmation en milieu rural grâce aux nombreux articles sur notre « ovni », ils s'interrogent : « Pour quelles raisons des spectateurs sont-ils prêts à parcourir plus de 150 km pour voir un film dans une salle comme la vôtre ? » Bonne question !

Ce sont des spectateurs qui aiment vraiment le cinéma et notre salle 11x20+14 de Mons-en-Montois, libre et indépendante, classée *Art et essai*, labels *Recherche et Découverte*, *Patrimoine et répertoire*, ainsi que *Jeune Public*. S'il est sans doute le plus petit cinéma de France, situé dans un village de 460 habitants, il n'en propose pas moins des films techniquement dans les mêmes conditions qu'un grand. Seules différences : la sélection des œuvres et les conditions de projection : sans pub, ni portable, sans pop-corn ni confiserie ni papiers froissés... Et pour la projection : l'heure, c'est l'heure !

350 films programmés par an, dont 300 en Art et Essai, à raison de 8 films par semaine en 16 séances, auxquelles s'ajoutent les « spéciales » destinées aux scolaires et aux associations. Notre sélection hebdomadaire se compose d'un film enfant ou ados ou une œuvre du patrimoine, française ou étrangère, toujours de grande qualité. S'y ajoutent quatre à six films ou documentaires issus de 80 pays des cinq continents. Souvent oubliés, toujours présentés en VO, ils n'ont guère que quelques salles comme la nôtre pour exister malgré l'excellence de leurs auteurs. Des films rares dans les multiplex, et plus encore dans les cinémas ruraux ou municipaux. Ceux-ci sont souvent à la merci des distributeurs, qui veulent fourguer leur salade, victimes de l'incompétence des responsables de la programmation, en particulier d'élus qui se prétendent spécialistes du cinéma. Chacun son métier !

## Le virus du 7<sup>e</sup> art ?

Un film, c'est quoi ? De vraies images et de vrais sons qui nous racontent une histoire et, pour la vivre, elle doit nous plonger dans un état second. Notre souhait le plus cher, pour notre ex-canton de Donnemarie-Dontilly, c'est sa future contamination au virus du 7<sup>e</sup> art ! Les films, comme les vaccins peuvent être bons, très bons, mais aussi mauvais ou très mauvais. Il faut savoir choisir. Par malheur, une grande partie du public avale tout, ébloui par une pub éhontée sur les navets. Une manne pour les multiplex et quelques gros épiciers du numérique qui se contrefichent des films. Ce qu'ils recherchent ? Ce fameux « merchandising » qui leur permet d'empocher une bonne moitié des recettes, sans compter les confiseries. Dans ces conditions, le film n'est plus qu'un vulgaire prétexte pour attirer les gogos. C'est la raison pour laquelle nous sacralisons l'écran. Il ne faut pas le confondre avec la télévision, la tablette ou le smartphone, qui s'accompagnent de bruits de fourchettes, de cris d'enfants ou d'image sans le son...

Bref, tout le contraire du cinéma 11x20+14 de Mons-en-Montois !

Nous sommes les propriétaires des bâtiments et du terrain de 1 800 m<sup>2</sup>. Les travaux achevés, nous louerons le cinéma à l'association 11X20+14, y compris un nouveau bâtiment comprenant une salle bar-restaurant, réservée à la dégustation de plats délicats qui varieront en fonction de la projection des films venant des 5 continents.

Michel Le Clerc